

# Transition écologique : les acteurs culturels butent sur la mobilité du public



**Culture et transports sont deux sujets étroitement liés. En marge du Festival d'Avignon, les élus en charge des politiques culturelles, réunis avec quelques professionnels, ont tenté d'évaluer des solutions potentielles.**

Comment réduire le bilan carbone des déplacements du public se rendant dans les festivals, salles de concert, théâtres, maisons d'opéra, musées et autres lieux culturels ? La question est encore loin d'être résolue.

## Les trajets, premier impact carbone de la culture

Le sujet est pourtant loin d'être anodin, notamment dans le secteur du spectacle vivant, pour lequel « la mobilité des publics compte, en moyenne, pour 66% [des émissions de CO2 imputables aux déplacements des personnes et du matériel] », souligne le Syndicat national des entreprises artistiques et culturelles (Syndecac) dans son livret [La Mutation écologique du spectacle vivant](#), publié en mars dernier. Et de préciser que le transport des personnes et du matériel représentent ensemble 75% des émissions de CO2 produites par les activités du spectacle vivant.

« Au moins une fois par mois, je dis à mon président qu'il doit se saisir de la question de la mobilité », a témoigné Jessie Orvain, vice-présidente déléguée à la culture de la Communauté d'agglomération du Mont-Saint-Michel-Normandie (Manche) et maire d'Isigny-le-Buat, lors d'un débat organisé le 16 juillet par la Fédération nationale des collectivités pour la culture (FNCC) sur les politiques culturelles et la transition écologique.

La problématique des mobilités est d'autant plus sensible « qu'elle va bien au-delà de la seule question culturelle, notamment en raison de sa dimension sociale », a observé Jean-Michel Poullé, maire-adjoint en charge des politiques culturelles et sportives à Malakoff (Hauts-de-Seine).

# Mobilités et culture : la balle est dans le camp des régions

---

Un certain nombre de responsables de lieux culturels ont testé des incitations au covoiturage, le plus souvent sans grands effets. « Nous avons essayé de mettre en oeuvre une plateforme, mais cela n'a pas fonctionné, car les gens veulent venir avec leur voiture, a relaté Bruno Lobé, directeur du Manège, scène nationale de Reims (Marne), et vice-président du Syndeac. Nous n'avons pas la main sur les transports publics. Nous pouvons seulement veiller à ce que les spectacles ne se terminent pas après l'arrêt des transports en commun. »

Les regards se tournent donc vers les régions, compétentes en matière de transports. « Nous sommes effectivement de plus en plus sollicités sur ce sujet pour la mise en place de transports partant des grandes villes, a témoigné Michel Bissière, élu de la Région Sud délégué à la vie artistique et culturelle et conseiller municipal d'Avignon (Vaucluse). Nous travaillons sur cette problématique avec les opérateurs de transports publics. Cette année, par exemple, nous avons organisé des liaisons spécifiques entre Avignon et Orange, pendant les Chorégies. »

## Les artistes au plus près des publics ?

---

Mais que faire là où les transports en commun sont inexistants ? « Il ne faudrait pas que la question des transports en commun éclipse le problème plus général des mobilités, s'est alarmée Sandrine Le Métayer, membre du conseil national du Syndicat national des arts vivants (Synavi). Il existe des endroits sans train, sans car. Souvent on nous parle de mobilité individuelle, par exemple avec le vélo, mais il faut une action plus globale. C'est un gros travail qui n'a pas encore commencé. » Et la co-fondatrice de la Compagnie Doré (Montpellier) d'inviter à réfléchir sur « la mobilité des artistes venant au plus près des publics ».

Seulement, cette piste ne se décrète pas sans accompagner les artistes, et « sans souplesse dans l'accueil technique », a souligné la directrice de compagnie, qui a plaidé pour la mutualisation des équipements, le développement des ressourceries [de matériels pour le spectacle vivant], ce qui, par exemple, permettrait aux compagnies de ne pas arriver avec un gros camion transportant des gradins. »

May Bouhada, adjointe au maire de Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) en charge de la culture a abondé en ce sens. « Aujourd'hui, ouvrir un théâtre, c'est aussi en faire un lieu de stockage et de ressources. La notion de service culturel ne doit plus se limiter à la seule diffusion des spectacles. »

Publié le 27/07/2023 – La Gazette des Communes – Hélène Girard